

CULTURE COUTURE

# Gandoura 2.0

Avec son label **Thamanyah**,  
**Ahmed Abdelrahman** réconcilie  
*avant-garde et tradition.*

Par **LAURENT DOMBROWICZ**

En haut:  
Collection  
printemps-été  
2016  
En bas:  
Automne-  
hiver 2016/17

*\*\*"Une nation  
sans passé est  
une nation qui  
n'a ni présent  
ni futur."*

***"Nation without a past is a nation without a present or a future"***\*. C'est sur cette parole du Sheikh Zayed ben Sultan Al Nahyan, fondateur des Émirats arabes unis, que Thamanyah fonde son style et ancre sa philosophie. Originaire de Sharjah, son directeur artistique a étudié à l'ESSEC et a travaillé pour de nombreuses maisons de joaillerie parisiennes avant de créer sa griffe en 2012. Avec la bénédiction et le soutien de Michèle Lamy, muse et épouse de Rick Owens, Ahmed impose d'emblée son credo de mode : l'élégance masculine et les traditions du golfe persique transposées dans une garde-robe d'aujourd'hui. Fierté et épure sont les maîtres mots de cette proposition à la fois raffinée et audacieuse. La gandoura en est le pivot. Elle remplace le costume comme symbole intemporel d'une identité et d'une allure. Pas question toutefois de se cantonner à des modèles sans col et taillés à la serpe comme c'est le cas

dans la majorité des offres. Ahmed Abdelrahman défend une approche de couturier haut de gamme, travaillée avec minutie dans des ateliers florentins. Coupes, matières, détails et finitions confèrent aux gandouras signées Thamanyah une modernité qui dépasse leur seule force statutaire. Un vestiaire qui s'est enrichi au fil des saisons de pièces plus éclectiques. Vêtements à capuche mystérieux, vestes ultralégères et mailles enveloppantes toutes empruntées de la même attitude sombre qui plaît tant aux boutiques multimarques mais élaborées avec une précision quasi chirurgicale. Si le créateur est soutenu par le Dubaï Fashion Council, ses premiers succès sont cependant glanés auprès d'acheteurs internationaux visionnaires séduits par cette identité *Middle East meets West*. Dernière surprise pour l'hiver 2016-2017 : la gandoura au féminin. Une audace mais aussi une évidence, celle d'un patrimoine réinventé ♦

